

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Quatrième année.

Montréal, 13 Novembre 1880.

Numéro 7.

## UN TYPE D'ABRUTI.

A quelle époque commence cette histoire.

Toute le monde existait il y a quinze ans, et cela m'embarrasse beaucoup; car si je mettais la scène au moyen âge, j'aurais mes coudées franches, je bâtirais des châteaux comme il n'en a jamais été construit, et je ferais parler les gens d'une façon singulière. Quelle érudition a cet écrivain ! dit-on ; c'est un puits. Je me priverai de cet éloge. Ma date est 1835, et mes personnages demeurent tout bourgeoisement faubourg Saint-Honoré.

Description de l'hôtel Froissart.

Je connais un journal à Paris dont le rédacteur en chef ne paie plus les descriptions, se mettant par là en opposition hostile avec cet écrivain qui voudrait qu'on lui comptât sa signature comme une ligne, et qu'on lui payât cinquante centimes. Ces deux prétentions sont exorbitantes. Toutefois, je ne puis loger mes personnages dans la rue.

L'hôtel Froissart était au numéro 103 ; il se composait de trois étages et d'une ligne de mansardes, d'une cave et de plusieurs caveaux. Si vous trouvez dans l'abbé Prévost, Le Sage, Fielding et Richardson, une peinture plus exacte des lieux où ces illustres romanciers font agir leurs personnages, je consens à décrire, moellon à moellon, l'hôtel Froissart. Pourquoi nous dites-vous toujours de les copier ? Mettez-vous donc d'accord, tas d'instruments que vous êtes !

Endroit où je n'inite personne, mais je déris un peu.

Dans la cave de Froissart, les bouteilles ne portaient pas absolument en étiquettes les titres et les qualités des vins qu'elles renfermaient. Froissart avait ses raisons pour les classer autrement que les sommeliers. Sur les vins ordinaires, par exemple, il avait écrit :



LE CONTRIBUABLE PAYANT SA PART DE 4 MILLIONS .....  
EN LA SEMAINE DES TROIS JEUDIS.

LE CAPITALISTE FRANÇAIS.—Payez vous serez considéré.  
LE CANAYEN.—Une belle considération !! quand on est obligé de payer pour les pots cassés !!

Vingt ans de Mariage, Ennui, Cranciers, Pluie, Poème épique, etc. ; sur les vins de Bourgogne vieux, au lieu des noms vulgaires de Tonnerre, Nuits, Pomard, on y lisait : Contentement, Bien-être, Philosophie Jeune Veuve, Amitié, Sagesse facile ; sur les bordaux ; *Qu'est-ce que cela me fait ? Je m'en moque pas mal ! Après moi le déluge !* Le champagne prenait pour désignation : Bonheur, Ivresse, Fantaisie, Délire, Oubli de tout, Toutes les femmes me plaisent, Tous les hommes sont parfaits ; jusqu'aux liqueurs qui avaient leur qualification morale.

Portrait de Froissart.

Comme il avait été peint par tous les grands peintres de l'époque, il n'est pas étonnant qu'aucun de ces portraits u

fût ressemblants. Le plus simple est de recourir à un de ces passeports.

Aristide Froissart,  
Né à Paris,  
Taille élancée,  
Cheveux châtain foncé,  
Yeux bleus,  
Nez droit,  
Bouche grande,  
Menton petit,  
Teint animé,  
Age, 23 ans.  
Signes particuliers : Aucun.

Vous ne connaissiez pas mieux Aristide Froissart, eussè-je employé vingt pages à vous parler de méplats, de clair-obscur, de pénombre et d'ombre, de lignes contrastantes, de places miroitantes, de sinuosités voluptueuses. Cette peine étant prise, eussiez-vous reconnu dans la foule Aristide Froissart ? Certes, non. Inconnu pour inconnu, prenons le chemin le plus court.

Il avait un père.

Son père. Jean Cascalet Froissart, accusateur public en 93, avait accusé M. de Neuville d'être noble, riche, heureux, poudré à blanc, vêtu proprement, et de manger le peuple. On ne plaisantait pas alors. M. de Neuville se hâta de s'appeler communal, d'ôter sa poudre, d'endosser une carmagnole. L'accusateur Froissart se chargea de lui prendre sa fortune, qui était considérable, et de faire non-seulement qu'il ne mangeât plus le peuple, mais qu'il ne mangeât plus du tout. Il ne pesait qu'une seule accusation sur la tête de M. de Neuville ; c'était, à la vérité, la plus terrible de toutes : celle d'être accusé. Il aurait porté sa tête sur l'échafaud et on lui aurait même épargné cette peine en la lui portant sur cette seule accusation, si l'accusateur Froissart ne lui eût fait une proposition fort acceptable. « Nous sommes jeunes, lui dit-il, et mariés tous les deux ; si la nature te donne une fille, et que la nature m'envoie un fils, nous les marierons. Y consens-tu ? » A quoi n'eût pas consenti M. de Neuville en ce moment ? « Tu n'as plus rien à craindre, lui dit l'accusateur Froissart. »

Pourquoi le père Froissart conçut-il un tel projet ?

Parce que c'était un homme de réflexion et de prévoyance. Il savait que les révolutions commencent par se faire au profit des voleurs et qu'elles sont ensuite confisquées par d'autres voleurs plus adroits et plus prudents. Les premiers sont les voleurs braves, les autres sont les voleurs conservateurs. Étudiez l'histoire. C'est le père Froissart se dit : « Tout ceci est trop beau pour durer. Un moyen pour que les Neuville ne réclament rien, c'est de nous unir à eux. »

Où l'on dit le motif pour lequel M. de Neuvillelet voulut tenir parole.

D'abord, c'est qu'il ne pût s'en dispenser. Si, pour nous servir des expressions de l'accusateur Jean-Cascat Froissart, la nature lui envoya une fille, elle mit tant de lenteur dans son envoi, que cette fille. Adeline de Neuvillelet, naquit en 1809, en plein empire, et qu'à cette époque on n'était pas encore disposé à rendre les biens enlevés aux nobles. M. de Neuvillelet, très-intéressé à tenir sa parole, demanda à M. Froissart s'il allait tenir la sienne. Une seconde fois M. Froissart se dit : « Tout ceci ne peut durer. L'empire nous a rendu le culte, comme on dit ; il nous a rendu même une foule d'autres choses que nous n'avions pas ; il pourrait bien nous rendre une restauration. » Il accepta de donner son fils Aristide Froissart à Adeline de Neuvillelet, dès qu'ils seraient tous deux parvenus à l'âge de raison.

Courte définition de l'âge de raison.

C'est celui où l'on est appelé à être soldat, tuteur, garde national ; où l'on a le droit d'être condamné à mort. La raison est un présent du ciel.

Premier usage qu'Aristide Froissart fit de sa raison.

Il emprunta dix mille francs et souscrivit des lettres de change pour cinquante mille ; sur ces dix mille francs, il fut obligé d'en donner mille à celui qui l'avait mis en rapport avec l'usurier, et mille à l'usurier de la main à la main, quoiqu'il fût censé avoir touché dix mille. Sur les huit mille francs restants, il faut mettre en ligne de compte un lion privé dont le prêteur tenait à se débarrasser. Le lion privé représentait deux mille francs. Froissart prit les six mille francs, monta dans un fiacre avec son lion privé, et alla chercher son ami de collègue Beaugency, et plusieurs autres de ses camarades. Ils se rendirent tous à Moudon, où nous allons les revoir en bonne compagnie.

*A Continuer.*

*Un sage doyen.* — « Doyen Wilder, je voudrais savoir de vous comment il se fait que vous et votre famille avez été si bien portants pendant cette saison, tandis que nous tous avons été si malades et obligés d'avoir tant recours aux médecins. »

— M. Taylor, la réponse est très-facile. J'ai fait usage à temps des Amers de Houlbon, et par là j'ai évité la maladie et les comptes de médecin. Pour trois piastres de ce remède, nous avons conservé notre santé et en état de travailler tout le temps. En l'employant vous évitez des comptes de médecin qui se montent à deux cents piastres au plus.

## Le Canard.

MONTRÉAL, 13 Novembre 1880.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

### BINETTES POLITIQUES.

ROBILLARD.

Joseph Maurice Robillard, quoique commerçant de foin, n'a pas voulu mourir comme un goglu ; aussi s'est-il fait élire, en dépit des électeurs, député de Berthier. Il a voulu prouver aux avocats que le mutisme devant le peuple vaut mieux que le bavardage et il a parfaitement réussi. En effet malgré les *fléaux* d'éloquence de son adversaire M. Sylvestre, malgré les imprécations du lourd sénateur Paquet, Joseph Maurice fut d'emblée élu député en l'an de grâces 1878.

Au physique, le député de Berthier n'est pas un Autinon. Un accident de jeunesse l'a fait tomber sur une airée de pois et en a fait un moule à plomb. Ses études continuelles de l'astrologie l'ont rendu myope, ce qui fait que ses yeux sont bardés d'immenses glaces vertes qui servent de préservatifs contre le tonnerre.

Au morale c'est la perfection même. Il est si inoffensif qu'on peut dire, d'après l'Évangile, « que le royaume des cieux est à lui. »

M. Robillard a ses dieux lares à Lanoraie. C'est l'homme le plus indépendant du monde. Il pousse l'indépendance jusqu'à l'insouciance même. En effet, ne l'a-t-on pas vu dans la contestation d'élection de Berthier, jurer sans surveiller qu'il ne savait pas si des cabaleurs conservateurs comme L. A. Sénécal, etc., étaient allés dans son comté pour chauffer sa candidature ou pour travailler pour son adversaire.

C'est à Québec surtout que le mutisme de M. Robillard est le plus tenace. Jamais, oh ! non jamais le député de Berthier n'a pris la parole dans l'enceinte parlementaire de la ville de Champlain. Il y est toujours muet comme une carpe et passe ses loisirs à marchander le foin aux deux marchés de la Basse-Ville.

Au demeurant, c'est un bon compagnon qui ne sera jamais enfant prodigue.

Il porte une langue coupée sur un fonds d'azur.

TURLUTUTU.

## CHRONIQUE.

Le métier de correspondant du *Canard* n'est pas chose facile. Comme l'aimable palmipède est ami de la vérité, il ne peut pas, à la façon des grands carrés de papier, remplir ses colonnes d'écrits plus ou moins saugrenus tels que les discours de l'échevin Thibault ou les palinodies de M. de Bonpart.

Le *Canard* veut rester dans sa sphère. Il abhorre la politique tellement qu'il préférerait se déclarer admirateur de l'illustre Israël Tarte, que de chanter les louanges des blous ou des rouges.

\*\*\*

Nos prévisions ne se sont pas accomplies relativement au remaniement ministériel, et M. Mousseau court une chance de monter le poulain.

Ce pauvre poulain ! Il a besoin d'avoir les reins forts pour ne pas succomber sous ce poids ! Et puis, ce qu'il y a de certain, c'est que M. Mousseau n'est pas homme à descendre.

Dans tous les cas, il est bien évident que l'entrée du député de Bagot dans le cabinet fédéral, va donner du poids au ministère.

\*\*\*

Tarte continue son jeu. C'est vraiment humiliant de voir un tel énergumène à la tête d'un journal. Il personnifie l'hypocrisie la plus évidente.

Comment ! Parce que ce fou furieux voit que la députation de Québec a assez de bon sens pour ne pas l'accepter comme ministre, il crie à la religion menacée ! C'est comique et du plus beau comique ! Molière n'aurait pas pu trouver un meilleur type pour son *Tartuffe*.

\*\*\*

L'échevin Thibault n'est pas encore nommé juge des *Pieds-Puants* et des *Pieds-Noirs* au Nord-Ouest.

Ce serait pourtant le cas de dire qu'il est le *right man in the right place*.

\*\*\*

Le *Nouveau-Monde* continue à se chamailler avec le *Courrier*. Le rédacteur de ce dernier journal a scalpé M. Demers, du *Nouveau-Monde*. La victime à le crâne aussi nu qu'un genou.

TAMERLAN.

## Correspondance.

On nous écrit de l'Assomption :

Quel est l'homme le plus près de ses pièces ?

C'est le notaire C. F. P. P. R. parce qu'il est myope et se colle ses actes sur le nez pour les lire : voilà pourquoi le dit notaire sus-nommé a le nez orange.

\*\*\*

On dit qu'un nommé Guilbault, cor-donnier de Joliette, fait présentement soumission pour chauffer le comté de Joliette.

\*\*\*

Il y a quelque temps, Madame Faria, la femme aux petits chevaux de l'Île Ste Hélène, plantait son carrousel dans notre beau village. Grand intérêt et grand émoi au sein de notre bonne population. C'était à qui mieux mieux encouragerait la charmante visiteuse. Deux notaires mêmes celui à ma tante Hélène et le notaire *Ef-Ex. Laid-Mirc* dit *Morceau-Laid*, louèrent chacun une place sur les petits chevaux de bois et exécutèrent la plus brillante course-au-clocher imaginable.

*Petit-Loup* est à former une association pour ce nouveau genre de Sport qui s'appellera :

LES AMATEURS DU CARROUSEL DE L'ASSOMPTION.

\*\*\*

De Berthier :

Les pétitionnaires-régenteurs du clergé, publieront, sous peu paraît-il, un gros livre intitulé « *l'âne* », qui intéresse joliment du monde, cela. Attention, libéraux de Berthier, dressez les oreilles.

\*\*\*

Il paraît que le sous-rédacteur du *Nouveau-Monde* a fini, l'autre jour, par assommer un rapporteur par ses conseils : « *Fais-donc ci ; fais-donc ça, etc.* »

Le rapporteur ahuri se passant la main dans les cheveux :

« *Eh bien ! réplique-t-il fais donc ça, toi !* »

\*\*\*

Deux abrutis.

Tu as lu le *Canada Vengé* par J. L. Archambault.

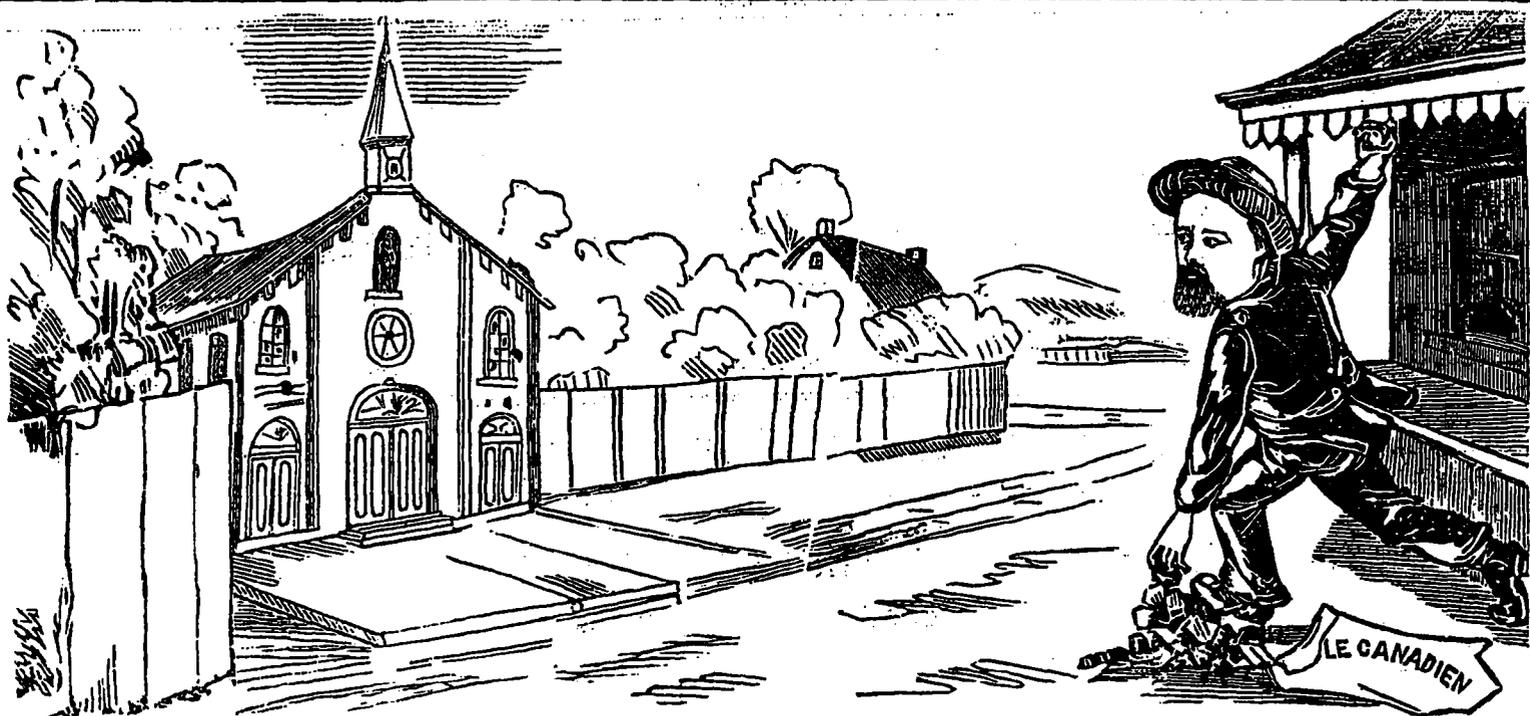
Oui, nous l'avons lu en comité.

Eh bien !

Eh bien ! nous étions cinq, chacun de nous a été d'avis de supprimer un acte.....et pas le même !

## Les Elections Américaines.

Garfield est élu. Charles Galipeau trépigno de joie, Ernest D. jubile. Notre-populaire échevin est dans la consternation et il parle d'aller enterrier son chien dans les prairies du Nord-Ouest. Ces pauvres démocrates ont couru la prétantaine en vain. De même que les rouges sont toujours battus en Canada, de même les démocrates se font toujours passer au bob dans la république de Washington. Singulière contradiction des choses humaines ! Les bleus ont pour chef de clique en Canada l'inénarrable Charles Thibault et les rouges pour coryphée, l'incommensurable Ernest D.



UN ASPIRANT BEDEAU EN FUREUR.

TARTE.—Quoi ! on ne me nomme pas. A bas, la boutique. Je suis catholique..... quand ça peut me payer !

Comment expliquer les victoires continues des bleus en Canada, quand avec les mêmes éléments de combat aux États-Unis, on voit les démocrates faire sans cesse la *tournoquette* ? Faut-il croire que M. Thibault est plus éloquent dans notre patrie qu'au delà des frontières et *vice versa* ? C'est là une grave question sur laquelle nous nous réservons de consulter le grand *ruteur*, Chs. Gali peau.

K. ROSINE.

### A un Massacre d'Huitres.

Quelques amis se sont réunis mardi dernier pour manger des huitres. Va sans dire que comme toujours, les *grosses* ont mangé les *petites*.

Voici un échantillon de la conversation qui devra commémorer le souvenir de ce *duel de bivalves* :

Pourquoi les ânesses aimeraient-elles à rentrer dans les églises ?

—Parce qu'elles y entendraient les saints canon (*les cinq ânesses*).

Quo font trois oiseaux qui s'abatent sur un toit ?

—Ils y font de l'ombre. (*On rit*).

—Du tout, ils y font un nombre impair. Votre esprit fait des culottes ?

—Comment ?

—Je veux dire qu'il est tailleur (*qu'il est ailleurs*).

Quel est l'oiseau étranger qui figure sur les passe-ports ?

—Le cygne allemand (*signalement*).

Pourquoi met-on des coqs et non des poules à la pointe des clochers ?

—Parce que si on mettait des poules et qu'elles vissent à pondre, leurs œuvres se casseraient en tombant.

Quel est le poisson que les prisonniers aiment le moins ?

—C'est la raie (*l'arrêt*).

Quels sont les poissons qui n'ont pas d'arêtes ?

—Les poissons d'avril !

Qui est-ce qui connaît la plus secrète pensée du vinaigre ?

—Le cornichon, parce qu'il est confident (*confit dans*) du vinaigre.

Quel est le chiffre le plus important ?

—C'est 99, parce qu'il est pressant (*près cent*).

Quelle est la mesure que les ouvriers craignent le plus ?

—Le mètre (*le maître*).

Dans quel moment un navire est-il bon à manger ?

—C'est quand il échoue (*quand il est hou*).

Qu'est-ce qui est supérieur à une huitre ?

—Deux huitres.

UN ÉCHAPPÉ DE BEAUPORT.

### Joyusetés Canardiques.

Des chasseurs entrent dans une auberge ; ils demandent une omelette au lard. La femme de l'aubergiste, obligée de sortir, leur demande dix minutes au bout desquelles elle rentre pour confectionner le met demandé.

Mais quel n'est pas son étonnement en apercevant les deux chasseurs déjà à table devant une omelette qu'ils mangent de grand appétit.

—Ma foi, dit l'un, nous avons trouvé les œufs et nous avons fait la cuisine nous-mêmes.

—Et le lard, dit la bonne femme, où l'avez-vous trouvé ?

—Là, sur une planche.

—Ah ! mon Dieu !

—Quoi donc !

—Eh bien ! je ne sais pas si Jacques va être content ! Vous avez pris le morceau dont il se sert pour graisser ses bottes !

### Maison A. Pilon & Cie.

Une visite à cet établissement vous convaincra du résultat que le bon système d'un seul prix a donné à ce magasin populaire. De cette manière nous vous garantissons une entière satisfaction, cela se comprend parfaitement bien. Cette maison achète pour argent comptant et ne fait pas un sou de crédit, cela lui donne l'avantage de vendre à bien bas prix et de marquer ses marchandises de manière à ce que la pratique puisse le comprendre facilement. L'escompte de 5 par cent que donne cette maison aux acheteurs est très avantageuse pour tous, car le bas prix de ses marchandises avertit l'acheteur de ne pas marchander, d'être servi plus vite et à meilleur marché qu'ailleurs.

Le *Canard* est allé faire ses emplettes cette semaine à ce grand magasin et a été édifié de la manière avec laquelle ses propriétaires savent recevoir les visiteurs, particulièrement M. A. Pilon si bien connue pour le zèle qu'il déploie à satisfaire tout le monde et aussi de la politesse et de l'activité qui distinguent les commis qu'il a sous sa direction. A plus d'un titre cette maison mérite l'encouragement du public.

On dit que l'échevin Laurent a le mal de maire.

Un avaré avait été amené, par suite d'arrangements de famille, à recueillir son neveu, un enfant de quatre à cinq ans. Un jour qu'ils se promenaient ensemble, ils furent accostés par un ami qui tenait en laisse un magnifique lévrier.

C'était la première fois que l'enfant voyait un animal aussi mince, et, comme le chien semblait le regarder avec affection, il lui prit gentiment la tête entre ses deux petites mains, et, tout bas, d'une voix compatissante, lui dit : Pauvre chien ! comme tu es maigre ! Est-ce que tu vis aussi avec ton oncle ?

Encore un lieutenant du 65ème qui a voulu venger son honneur. Le 30 Sept. dernier M. G. B.—employé chez J. L. C. et Cie.—a eu une petite dispute avec un employé qui l'a menacé de lui donner un coup de pied, s'il ne se taisait pas. Alors notre vaillant lieutenant, se trouvant insulté, sauta, rouge de colère, sur son adversaire, qu'il culbuta par terre, lui infligeant plusieurs blessures à la figure. Mais le matin suivant ce fut une journée de deuil pour tout l'établissement. Vers dix heures, deux des frères de celui qui avait été maltraité d'une manière si barbare, entraient le fouet à la main et demandèrent à voir M. G. B., qui leur fut introduit.

Après quelques minutes de silence, l'un des deux frères s'avança auprès du lieutenant et lui demanda s'il aimait autant demander pardon pour l'acte barbare qu'il avait commis sur son frère ou bien être fouetté.

Notre lieutenant sans perdre une minute, s'agenouilla et demanda pardon du fond de son cœur :— "Voilà un brave lieutenant."

*Prophétie du célèbre Vennor.*—Quoi qu'en dise notre prophète Vennor n'allez pas croire que nous n'aurons pas d'hiver, au contraire pensez-y sérieusement il y va de votre santé et de votre intérêt d'acheter au plus tôt des vêtements confortables tels qu'en fabriquent Dubuc, Desautels et Cie. Là, rien qu'à voir l'assortiment de manchons, boas, casques, capots de toutes sortes de fourrures et les bas prix auxquels on peut se procurer cela c'est à faire crever d'envie, (si vous avez envie de crever) de cette manière, allez voir au No. 217 Rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte.

Le comble de l'illusion pour un journaliste employé à la Corporation :

Compter à la fin du mois ses appointements devant une glace afin de se persuader qu'il gagne le double.

# ENCORE DES PRESENTS!

OU DES CADEAUX!

A la Maison du Bon Marché

# CHEZ A. PILON & CIE

**Un escompte de 5 pour Cent**

OU BIEN 5 CENTS PAR PIASTRE

SERA DONNÉ A TOUS LES ACHETEURS! — C'EST LE TEMPS DES ACHATS !!

**Venez donc en foule au plus Grand et plus Beau Magasin, vous y trouverez là tout ce dont vous aurez besoin à BIEN BON MARCHÉ et à UN SEUL PRIX.**

On ne vous dit pas que vous gagnez 25 pour cent en achetant à notre magasin, mais que vous pouvez être certains d'acheter à meilleur marché qu'ailleurs et la preuve est celle-ci : Toutes nos Marchandises sont achetées Argent comptant, et de plus nous ne vendons pas un sou à crédit. De cette manière nous pouvons acheter et vendre à meilleur marché que n'importe qui, et notre système d'UN SEUL PRIX est très avantageux, vu qu'il nous faut moins de commis et les gens sont servis bien plus vite avec ce système.

Une MODISTE et un TAILLEUR sont attachés à l'Etablissement comme par le passé.

**N'oubliez pas les Présents que l'on y fait tous les jours**

## Chez A. PILON & Cie.,

647-RUE STE CATHERINE-649

A. PILON

J. B. LABELLE

Avez-vous des pelleteries à faire réparer? Portez-les au plutôt chez Chs. Desjardins et Cie., porte voisine de A. Pilon et Cie, rue Ste. Catherine. Soyez certain qu'elles seront bien réparées et à très bon marché. MM. Desjardins et Cie ont le plus bel assortiment de fourrures de Montréal—601, 637, et 639 rue Ste. Catherine.

**Avis spécial aux lecteurs du Canard.**  
—Le soussigné a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général qu'il a constamment en main un assortiment des mieux choisis de Vitres, Mastie, Huile, Terbentine, Vernis, Peintures de toutes couleurs, etc, etc., qu'il vendra à aussi bon marché que partout ailleurs, et qu'il continuera comme par le passé à exécuter à la satisfaction générale toute commande que l'on voudra lui confier. Donnez vos commandes et vous aurez entière satisfaction chez

NAPOLÉON GRANGER

No. 676, Rue Ste. Catherine, près de la Rue St. André, en face de la Maison A. Pilon et Cie, Montréal.

**Faut bien se chauffer et bien manger.**  
—A présent que la saison fraîche est arrivée, que l'appétit est excité par les frais de l'automne, il s'agit de savoir où le public trouvera la meilleure viande à meilleur marché, c'est sans contredit à l'étal si populaire de Jos. Levesque et Cie., bouchers, au coin des rues Ste. Catherine et Labelle. C'est là où tout gourmet peut trouver tout ce que l'estomac peut désirer et demander.

*Lisez ceci, s'il vous plait*—Le temps froid est arrivé et pour ceux qui aiment à s'amuser convenablement, il faut pour cela aller chez Théotime Lauetôt, coin des rues Ste Catherine et Sanguinet, c'est là que vous trouverez tout ce qu'il vous faut, car les vins, cigares, pâtés, langues salés, huîtres fraîches, etc., sont de première qualité. Des salons et pianos sont à la disposition des visiteurs. Une visite est sollicitée.

*Tenons-nous bien chaudement.*

Le temps est arrivé de se vêtir chaudement, afin d'éviter les rhumatismes. Nous croyons rendre service à nos lecteurs en leur recommandant la maison Derome et Lefrançois, coin des rues Ste Catherine et Amherst. On se procurera à cet établissement populaire des fourrures de toute sorte, de qualité supérieure et à des prix modiques. On répare au magasin de MM. Derome et Lefrançois les vieilles fourrures, qui sont remises à neuf pour une bagatelle. Voyez en passant les belles fourrures qui y sont exposées et donnez vos commandes et vous serez satisfaits.

*Une visite à Spencer Wood House*—Allons faire une visite à cette maison qui est maintenant sur un pied pour donner entière satisfaction. Notre ami M. McHenry autrefois à la Maison des Citoyens, est un des propriétaires. Il invite ses amis et le public en général à lui faire une visite. Les vins et liqueurs sont de première qualité, cigares de choix, huîtres, pâtés etc., etc.

Ne passez pas sans arrêter à Spencer Wood House tenue par MM. Richer, McHenry & Cie, au No. 845 $\frac{1}{2}$  rue Ste. Catherine.

### UN STOCK DE BANQUEROUTE

A l'Enseigne du Lion d'Or

AU No. 591, RUE STE. CATHERINE

ALLONS A LA VENTE DU STOCK DE BANQUEROUTE DE

**A. M. DAMIEN**

DE QUEBEC.

CHEZ :

LE TENDRE, ARSENAULT & CIE

AU

No 591 rue Ste Catherine

Enseigne du LION D'OR

### BARRÉ BARRÉ

20, Rue Notre-Dame

Maisons, Lots à bâtir, Scieries, Terres et Atypothèques. A vendre ou à échanger pour des parts

des sociétés de Construction St. Jacques, Métro,ontaine, Canadienne-Française, etc.

Une maison, rue Ste. Agnès, Ville St. Hon — Estimation de la Corporation : \$1,000—à vendre pour \$1,000 en parts de sociétés.  
Scierie avec un magasin à bois pour un demi-acre dans le comté de Frencheville, à quelques milles de St. Jérôme, en pin, bois et en face du beau lac Masson; 10 acres de terre en bois de bout, maison, etc., le tout pour \$1,000, à \$1,500 en parts de sociétés.  
Scierie de St. Zolique, qui a coûté au coût de \$7,000, en opération, d'une un profit net de \$5 à \$20 par jour, à vendre pour \$5,100 en parts de sociétés.  
Terre à St. Zolique, à trois arpents de l'Église—un des plus beaux sites à désirer. A vendre pour \$2,000 en parts de sociétés.  
Magnifiques lots à bâtir sur les rues St. Denis, Chénier, Victoria, etc., à vendre pour des parts de sociétés. le 20

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau (10 Spring St.), where advertising contracts may be made for it IN NEW YORK.

### VÉRITÉS.

Les AMERS DE HOUBLON sont les Amers les plus purs et les meilleurs qui aient jamais été faits.

Ils sont composés d'extraits de Houblon, de Buchu, de Maniacke et de Dandelion—les médicaments les plus anciens, les meilleurs et les plus précieuses du monde et contiennent les propriétés curatives de tous les autres Amers, étant le plus grand Purificateur du Sang et Régulateur du Foie, et le meilleur moyen sur terre d'obtenir la santé et la vie. Il agit de toute possibilité qu'une maladie existe longtemps lorsqu'on fait usage de ces Amers, leur manière d'opérer est tellement parfaite et variée.

Ils donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur aux vieillards et aux infirmes. A tous ceux à qui leur emploi est cause d'irrégularités des intestins ou des organes urinaux, ou qui ont besoin d'exciter leur appétit d'un tonique doux et stimulant, ces Amers sont inestimables, étant à un haut degré, curatifs, toniques et stimulants, sans être irritants.

Quelque soient les symptômes ou les souffrances, la maladie ou l'indisposition, faites usage des AMERS DE HOUBLON. N'attendez pas que vous soyez malade, mais dès que vous vous sentez indisposé ou mal à l'aise, prenez immédiatement des Amers. Cela peut sauver votre vie. Des centaines ont été sauvés comme cela. \$500 seront payés dans n'importe quel cas où ils n'auront pas guéri ou soulagé.

Ne souffrez donc pas vous-même et ne laissez pas vos amis souffrir, mais servez-vous et faites leur prendre les AMERS DE HOUBLON.

Convoyez-vous que les AMERS DE HOUBLON ne sont pas une de ces fausses vices et mirages, promesses, mais la meilleure et la plus pure médecine qui ait jamais été découverte; "L'AMI ET L'ESPOIR DE L'INVALIDE." Aucune personne ou aucune famille ne devrait s'en passer. Essayez les AMERS dès aujourd'hui.

Vendus par tous les pharmaciens.